

ΧρυσόλωπαΘεοδώρα

Υπό Legrand περιγράφεται "ενδ' ἀνω. (ap. B. 339) τὸ βιβλίον:

«EMANVELIS CHRYSOLORAE BYSANTINI, uici doctiss. Graecae Grammaticae Institutiones. Latina è regione opposita sunt Graeci, ita ut versus versus, immo verbum verbo, quoad commode fieri licuit, respondeat, DOMINICO SYLVIO interprete. PARISIIS. Excudebat Christianus Wechelus, sub scuto Basiliensi, in uico Iacobino, Anno M.D.XXXIII.».

Σχ. 8<sup>ος</sup>, εξ 199 σεξιδιν ναι 2 ψυχήν. Εἰς τὴν ἀρχήν τοῦ τόπου αὐτού υπέρωντι ἐπιστολῇ τοῦ «Dominicus Sylvius à Gerardi Sukerodius de Paris, 4 des ides d' aout (10 aout) 1534.».

Ο Legrand αγρινοὶ περὶ τοῦ βιβλίου τοῦτον: «Je possède de ce livre



un exemplaire dont le premier feuillet de garde contient une courte notice biographique sur manuel Chrysolorcas, écrit au seizième siècle et remplie d'erreurs. Elle renferme cependant un détail digne de remarque et que je n'ai trouvé mentionné nulle part ailleurs, à savoir que THEODORA CHRYSOLORINA, petite-nièce de manuel Chrysolorcas et femme de François Fileffe, avait été chantée par une poète de son temps, nommé Georgius Veronensis. Ayant découvert une pièce de vers adressée par cet écrivain à la jolie Grecque, je crois devoir la publier ici:

THEODORE PHILELPHE DIVE INCOMPARABILI, GEORGIVS SUMMARIPA  
VERONENSIS SALUTEM.

Aex. Inclita signocil dina Theodoreca

Tq. Per huc victu excellente, alte & sublime.

[τὸ μοῦρα δημογενεῖα θεὸς τοῦ Legrand διηγεότων.]